

détruites par un incendie, ont été rebâties à neuf sur un plan plus vaste, et qui sont aujourd'hui plus actives que jamais ; la manufacture de bois plané, de portes, etc de M. Dean ; la manufacture de meubles de MM. Gélinas ; la manufacture de moulins à battre de MM. Bellefeuille, etc. Le fer des environs des Trois-Rivières est connu même en Europe comme étant de qualité supérieure : les Forges St. Maurice, les Forges Radnor, et les Forges de l'Islet sont aussi la source d'un grand commerce. On a construit une manufacture de roues de chemin de fer qui fonctionne très-bien et qui est une entreprise de premier ordre.

La ville des Trois-Rivières possède en outre des chantiers pour la construction des vaisseaux, plusieurs grandes fonderies dont une de charmes, celle des MM. Rémillard, et diverses carrosseries, deux fabriques de fuseaux, deux ébénisteries, divers moulins à carder et fouler la laine, quatre imprimeries, etc.

Il se manufacture une grande quantité de briques sur les terres de la Banlieue des Trois-Rivières, et la chaux nécessaire aux constructions vient de la paroisse de St. Maurice, à deux ou trois lieues de la ville.

La Banque de Québec, la Banque d'Union et la Banque d'Hochelaga, y ont des succursales. La Compagnie du Télégraphe de la Puissance y tient un bureau, et les malles y sont quotidiennes.

On y voit un Palais de Justice avec un juge résident ; le bureau de douanes tenu aujourd'hui dans les anciennes casernes que l'on a transformées à cette fin, et qui offre un coup-d'œil imposant. De plus, le bureau du cadastre et le bureau d'enregistrement du comté de St. Maurice et de la ville.

Quatre papiers-nouvelles y sont publiés : *Le Constitutionnel* et *La Concorde*, tri-hebdomadaires, *Le Journal des Trois-Rivières*, bi-hebdomadaire, et *Le Clairon*, quotidien.

Le Conseil de Ville a fait construire un aqueduc qui donne en abondance une eau très-bonne et très-saine, et qui est aujourd'hui une source de revenus considérables pour la ville.